



Dossier de presse

Pupilles de la Nature

de Rémy Tenneroni

Cie un100dit

PUPILLES DE LA NATURE

Après avoir fouillé la problématique de la solidarité, en touchant à l'univers de la rue dans la pièce *Animal de Ville*, la compagnie un100dit a souhaité, lors de cette nouvelle création, aborder le monde des médias et de la différence, à travers le texte de Rémy Tenneroni intitulé *Pupilles de la nature*.



Les enjeux de la pièce :

« Bonjour à tous !

Emile Louis est mort dans la nuit de samedi à dimanche. Il purgeait une peine de réclusion criminelle à perpétuité pour le meurtre de sept jeunes filles, à la fin des années 1970, celles qu'on avait appelées les « disparues de l'Yonne ». Emile Louis avait aussi été condamné à 30 ans de réclusion, pour viols avec torture et actes de barbarie sur sa seconde épouse et pour des agressions sexuelles sur sa belle-fille.

C'est l'épilogue d'une des plus grandes affaires criminelles du XXème siècle.

Pour cette émission spéciale, j'ai réuni les principaux acteurs de l'affaire : les avocats des familles des victimes, un avocat d'Émile Louis, le chef d'enquête de la Section de recherches de la gendarmerie, qui avait recueilli les aveux du tueur en série en décembre 2000, le journaliste de Perdu de vue, qui avait mené l'enquête de terrain qui a permis d'identifier Emile Louis, et aussi l'homme sans qui l'affaire n'aurait jamais éclaté, le responsable d'une association de défense des handicapés, qui a remué ciel et terre pour alerter les médias... »

Jacques Pradel

<http://www.rtl.fr/actu/societe-faits-divers/l-heure-du-crime-lundi-21-octobre-emile-louis-et-l-affaire-des-disparues-de-l-yonne-7771230794>



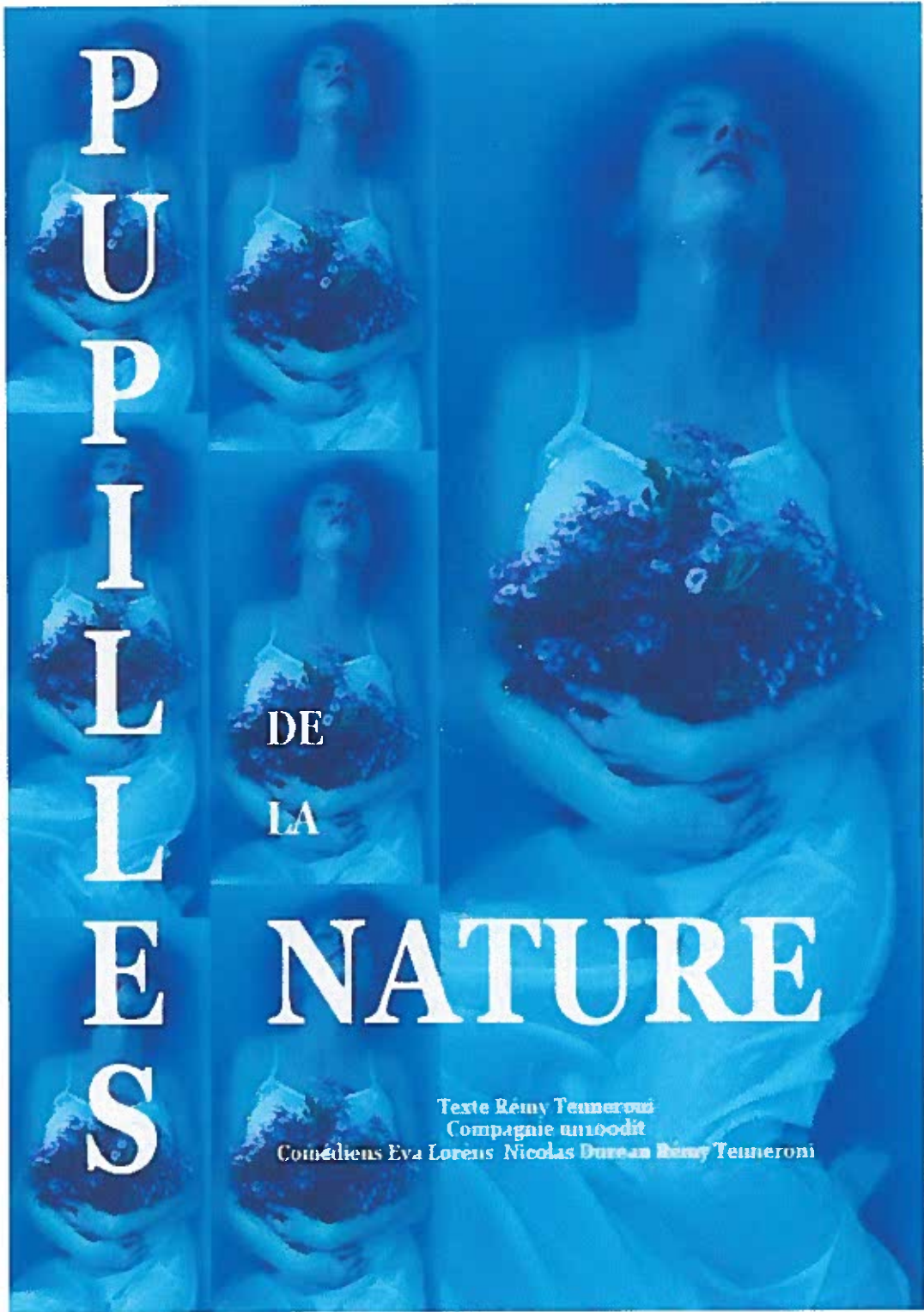
Pupilles de la nature, c'est partir de ces mots de Pradel -ou d'un autre- et tenter d'aborder, 36 ans plus tard, sous couvert d'un fait divers comme celui des « disparues de l'Yonne », ce que c'est qu'être abandonnée du monde et « fêlée d'humanité » et ce que l'on devient, pour les médias, lorsqu'on est seules, différentes, disparues.

Décrypter « les monstres », tour à tour conteurs ou contés dans le petit écran, et conjointement, donner un espace d'articulation du corps et de la voix à ces disparues, c'est l'endroit de *Pupilles de la nature*.

Car se dire que certains êtres parmi nous sont sacrifiés dès leur naissance c'est suffisamment insupportable pour rêver des moments où Françoise, Chantal, Martine, et les autres, luttent d'un seul souffle, en harmonie. Ainsi elles ne sont plus « les disparues de l'Yonne » mais sept femmes appartenant à notre histoire, avec leur souffrance, leur douleur, mais aussi et surtout leur combat.

Voilà ce que les médias passent sous silence, préférant les violer à nouveau : hier, vendues aux fantasmes lubriques de « monstres », aujourd'hui, vendues à l'audimat, aux fantasmes morbides du téléspectateur. Et ce, quitte à faire, en filigrane, l'apologie du tueur.

La compagnie un100dit porte cette pièce au plateau, pour que les mots de l'auteur résonnent et travaillent dans les corps des comédiens, et dire ainsi, combien chacun gagne à regarder ce qu'on lui donne à voir avec esprit critique, à remplir sa part de responsabilité. Le télé-voyeur cautionne une société de la peur, du rejet de l'autre, du culte du crime et du sensationnel ; où le produit phare, celui qui rapporte le gros lot, n'est autre que la victime.



P
U
P
I
L
L
E
S

DE
LA

NATURE

Texte Remy Temeroni
Compagnie un100dit
Comédiens Eva Loreus Nicolas Dureau Remy Temeroni

« L'histoire du souvenir, penché sur la télé tard dans la nuit, j'ai détesté que la fragilité apparente soit piétinée.

En approchant à pas de velours de ce fait divers, celui-là parmi tant d'autres, celui qui glace le vent derrière ma porte, j'ai voulu immerger mon écriture dans la fange de cette campagne. J'ai voulu questionner au plateau ce qui est naturel et ce qui ne l'est pas.

Me demander, s'il était possible d'être orphelin de la nature elle-même.

En toile de fond les institutions protectrices, lieux de parquage où les fous sont loin d'être ceux que l'on croit, en bruit de fond le tumulte infernal des médias qui font de la sensation un objet culturel, en tissu de fond les robes de sept femmes, leurs cheveux mêlés, leurs bouches et leurs yeux grands ouverts dans un cri de force, de persévérance, de lutte.

Pour déstructurer l'information, répandre la rumeur humaine, ne pas accepter qu'elles soient nées victimes, j'ai...

J'ai confié au vaillant messenger corse, U missaggeru, le rôle de choeur antique. Cette voix d'une époque où l'image a tous les droits, écarquille à coup de mots nos yeux téléspectateurs. Entre passé et présent, elle vagabonde et témoigne. Ses paroles comme une onde, mélodie non conforme, allument les lumières du salon, lèvent le cul du sofa et plaquent au papier peint.

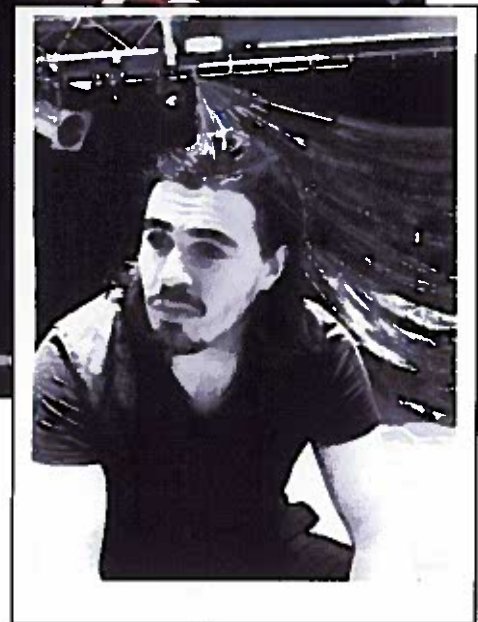
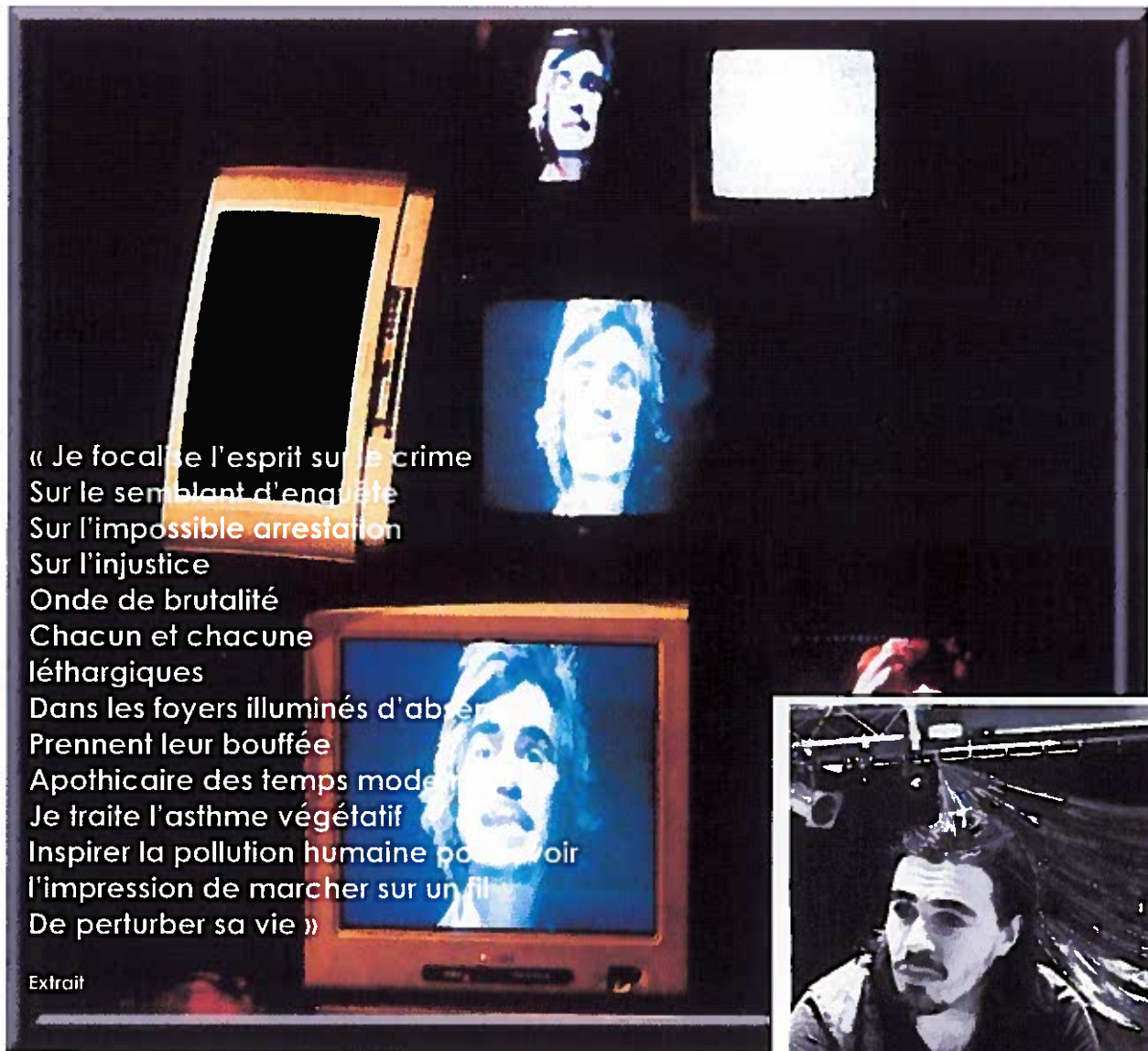
J'ai allumé le chroniqueur, insatiable, ventre de flashs spéciaux et d'infos travesties. Mille mots à la minute, il déblatère une potion magique d'audience. Fin observateur, il fossilise les esprits et ferme les verrous de l'humanité.

J'ai invité les souvenirs cachés, ces jeunes femmes innocentes, attardées, qui croyaient tellement en l'homme. Pétries d'un amour sans origines, elles dévoilent l'intensité de leur passage au monde, elles frôlent l'harmonie et signent leur éternité. »

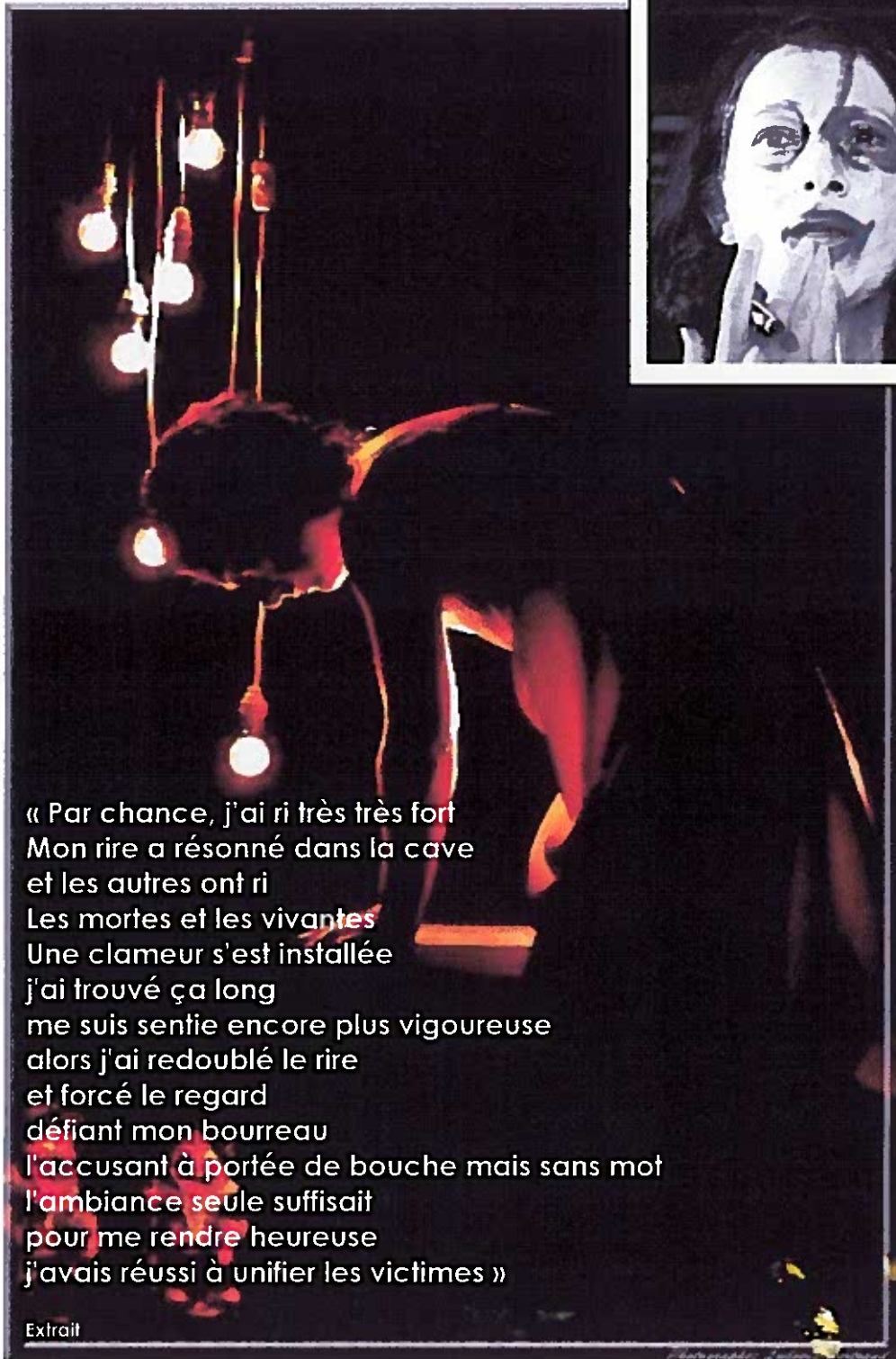
« Avant-propos », Pupilles de la Nature, Rémy Tenneroni, 2014

Les personnages :

Le chroniqueur, Nicolas DUREAU



Les Pupilles de la nature, Eva LORENS



« Par chance, j'ai ri très très fort
Mon rire a résonné dans la cave
et les autres ont ri
Les mortes et les vivantes
Une clameur s'est installée
j'ai trouvé ça long
me suis sentie encore plus vigoureuse
alors j'ai redoublé le rire
et forcé le regard
défiant mon bourreau
l'accusant à portée de bouche mais sans mot
l'ambiance seule suffisait
pour me rendre heureuse
j'avais réussi à unifier les victimes »

Extrait

U missageru, Rémy TENNERONI

« Un Message

Un frisson

Un toussotement subversif, rengaine aiguë

La fiction réelle témoigne d'une jubilation mycosique

Se faire peur avec l'histoire vraie de torturées

L'émission devrait s'appeler

Des nous élaborant un réseau de fous

Pour que chacun s'entende, se voit, se sente, se décrypte

Que le sanglot se perce et tétanise l'âme

Ressentir le bestial.

Le verbaliser pour en guérir.

Nous nous cachons de nous

Chacun devrait témoigner de sa peur de lui-même

Pour tuer la lamentation et l'horreur

Elles sont épuisées des maux

Epuisées du sort

Epuisées de tendresses mortes, de gentillesse déchues, d'attentions,

Epuisées du vide

Epuisées d'être à nouveau vendues »

Extrait





La compagnie un100dit, créée en 2012, défend à l'aide de deux médias que sont le théâtre et le cinéma, l'idée d'engagement. En effet, la création artistique est entendue au sein de la compagnie comme le lieu de la parole qui incite le public à ne pas rester sourd à la tragédie contemporaine.

Le nom de la compagnie est une référence à la pièce *Incendies* de Wajdi Mouawad, deuxième partie du cycle *Le sang des Promesses**, portée sur le plateau en 2003 et à l'écran en 2010 par Denis Villeneuve. Ce maillage entre ces deux arts est indiscutablement l'une des raisons pour lesquelles nous avons choisi ce nom.

"un100dit" c'est aussi un jeu de mots qui exprime que l'individu (un) s'adresse (dit) au nombre (100), à ses contemporains. Une adresse digne, non conforme, s'inscrivant dans le courant d'éducation populaire et ayant pour vocation première la subversion.

La compagnie se revendique au-delà de la référence à Mouawad, comme une héritière des travaux d'Artaud, de Novarina, de Kane, de Liddell... dans une recherche sans cesse renouvelée autour de la question du corps, des mots, de leur poésie et de leur crudité intrinsèques, de la physicalité de la parole.

« Il s'agit donc pour le théâtre de créer une métaphysique de la parole, du geste, de l'expression, en vue de l'arracher à son piétinement psychologique et humain ».

**

*Wajdi Mouawad, *Le sang des Promesses : Littoral 1999, Incendies 2003, Forêts 2006, Ciel 2009*.

**Antonin Artaud, *Le théâtre de la cruauté, 1^{er} Manifeste*, Gallimard, Paris 1938.

Les coordonnées :

Cie. un100dit
29 boulevard de la Corderie 13007 MARSEILLE
06 68 86 05 17
Mail : un100dit@yahoo.fr
Site : un100dit.com
Licence d'entrepreneur de spectacle vivant : 2-1076547

Les membres de la compagnie :

Les projets artistiques de la compagnie sont élaborés par : Nicolas Dureau, Franck Giacomini, Éva Lorèns et Rémy Tenneroni.

Mais un100dit c'est aussi de nombreux bénévoles qui participent à l'aventure.

Les partis pris de la compagnie :

- ancrer la création artistique dans la cité, qu'elle soit parole et corps pour dire le monde, défendre un théâtre engagé, sans moralisme ni compromission.
- rendre le théâtre à ses contemporains loin de tout élitisme (projets avec des collégiens, avec un institut de formation), le théâtre comme lieu d'émancipation.
- faire découvrir "autrement" des textes d'auteurs et mettre en lumière leur contemporanéité. Comme à travers notre première création cinématographique *Chico*, réalisée en 2012 qui a reçu le premier prix du festival du Mans en Juillet 2013, où le spectateur découvre un extrait des *Scènes de Don Juan* de Milosz, 1906, comme clé de voûte. Le texte théâtral révèle ici l'intériorité du personnage.
<http://youtu.be/a0XsZIN0z0Q>
- impliquer le public dans la démarche de création. Pour chaque projet, des séances de travail ou de présentation d'étapes de travail ont lieu, afin de partager, réfléchir, débattre. La question de la réception et la place du public est pour un100dit un de ses fondements.
- instaurer le dialogue, après chaque représentation, ouvrir un espace de rencontre entre comédiens, auteur si possible, et spectateurs.
- nourrir la création artistique au sein de la compagnie, en s'appuyant sur les forces et les désirs de chacun pour que les rôles ne soient pas immuables. Ainsi, selon les projets les comédiens peuvent être auteur, scénariste, régisseur, monteur, cadreur, metteur en scène, chorégraphe...

L'auteur :

Rémy TENNERONI, 36 ans, originaire de Corse.

Au fil de rencontres, d'univers croisés, Rémy Tenneroni s'est essayé à la nouvelle, la poésie, à l'expérience particulière du scénario, qui en-dehors des espaces dialogués laisse place à la projection d'un univers mental sur pellicule, et tout dernièrement -et comme fatalement- le théâtre. L'écriture d'aujourd'hui se nourrit de celles d'hier.

Ainsi la prégnance de la poésie se retrouve dans le recours à l'image qui implique le lecteur-spectateur comme autant de petites fabriques de l'imaginaire. Ce dernier est amené à créer, avec toute la crudité parfois de la langue de l'auteur, son propre espace de représentation. C'est que, pour Rémy Tenneroni le théâtre est le lieu de la subversion et de l'émancipation du public.

Le lecteur-spectateur est placé dans une démarche active : les jeux de mots désarçonnent et offrent une nouvelle voie d'interprétation. La richesse renouvelée des signifiants repose aussi sur l'association de mots, telle que la pratiquaient les surréalistes, conduisant parfois à des logorrhées où pourrait se briser le souffle du comédien. Car c'est là une composante essentielle, Rémy Tenneroni est comédien, il écrit donc à "voix haute", il écrit dans le souffle de l'acteur. Le texte est la matière première que des corps vont transcrire, mâcher, digérer, vomir ou transcender. Le rythme, certes poétique, est ici dicté par la physicalité de l'écriture théâtrale.

Écoutez cette voix organique, poétique, crue parfois aussi, cette voix singulière qui cherche à ouvrir une brèche pour que s'instaure le dialogue.

Le créateur lumière, régisseur :

Eric BELLEVEGUE, régisseur lumière depuis 1989 pour plusieurs Compagnies et dans divers lieux. Il signera notamment les créations lumière de la « Cie Amin » et de la « Cie Les Epis Noirs » de 1990 à 1999.

Installé dans la région de Montpellier, Eric Bellevegue rencontrera Maripaule B et la « Cie Maripaule B & Philippe Goudard ». Pour elle, il éclairera deux spectacles : « Anatomie d'un clown » et « Motusse et Paillasse » et participera à plusieurs événements éphémères, de 2002 à 2009.

Aujourd'hui, Eric travaille pour le théâtre de rue « Le Luna Collectif », la « Cie Espace Nomade », la "Cie Un100dit" : Création de spectacles engagés et populaires.

Il fabrique et crée les éclairages pour la « Cie le théâtre de la grande poche », spectacle de marionnette « 20 000 lieux sous les mers ».

Il fait aussi partie de l'équipe de la salle de concert VICTOIRE 2, plusieurs résidences le familiarisent avec des groupes de musique.

Pour développer encore son expérience et sa spécialisation dans le domaine de la lumière, il vient de créer « MB Concept Light », une société vouée à la création d'éclairages architecturaux.

Les comédiens :

Nicolas DUREAU, Eva LORENS et Rémy TENNERONI ont tous trois suivis une formation d'art dramatique au sein d'une même école marseillaise. Au terme des quatre années passées à explorer tant les répertoires contemporain que classique, nourris par les travaux de recherche de Pina Bausch, Antoine Vitez, Tadeusz Kantor, Jerzy Grotowski, Antonin Artaud est né le désir de créer ensemble une compagnie afin de découvrir un langage théâtral et corporel qui leur soit propre.

Très rapidement s'est imposée la nécessité de créer à partir de lignes de forces telles que l'écriture singulière de Rémy Tenneroni, le travail au plateau qui fait du corps un « espace parlant », l'engagement du comédien, acteur de la cité.

Nos partenaires :

Au commencement était « une cave infâme » selon les mots du texte, les premiers travaux ont été ceux d'une immersion afin de ressentir l'enfermement, l'humidité, la souillure, et le rapport que le corps peut entretenir avec « ça ». L'ADDAP 13 (Association Départementale pour le Développement des Actions de Prévention des Bouches-du-Rhône) a mis à disposition ses locaux dont une cave pour cette étape de recherche à la fois sensorielle, physique et intérieure. Il est prévu que des adolescents bénéficiant d'une prise en charge par l'ADDAP 13 se rendent à Avignon, durant le festival off, pour assister à une représentation de *Pupilles de la Nature*.

Une résidence de deux jours a fait suite, fin octobre 2014, à Roquebrune-Cap Martin (83), afin de dégager des prémices de scénographie.

Puis un partenariat avec le **Théâtre des Argonautes** sur Marseille (13) a été mis en place, début d'année 2015, afin que soit créé à proprement parler le

spectacle *Pupilles de la Nature*, et ce en deux phases. La première consistant en différentes « sessions » de résidence, la seconde étant la programmation de la création pour quatre représentations, soit les 9, 10, 11 et 12 Avril 2015.

C'est lors de l'une de ces représentations que le Directeur du **Théâtre du Tremplin** (84) s'est proposé de programmer le spectacle au festival off 2015. Dans la droite lignée des partis pris de la compagnie, un appel au financement participatif a été lancé et nombreux sont ceux qui soutiennent le projet et nous accompagnent dans cette aventure avignonnaise, dont les mécènes suivants : Le cabinet DelViso-Avocats, A famiglia, Sylvie Barré et Alexandre Alfonsi.

Une dernière résidence au **Centre du Cap d'Agde de la CCAS** (Caisse Centrale des Activités Sociales des Industries Electriques et Gazières) (34) prévue les 13 et 14 juin, dont une représentation publique, permettra d'adapter la scénographie à l'espace qu'offre le plateau du Théâtre du Tremplin.

De l'écriture en passant par la genèse du spectacle jusqu'à sa présentation au festival off d'Avignon, se retrouvent les partis pris éthiques et fondamentaux de la compagnie un100dit qui défend un théâtre social et engagé, un théâtre physique où les mots deviennent corps.

Pupilles de la nature a donc été présentée au festival off d'Avignon 2015 au Théâtre du Tremplin du **4 au 26 juillet 2015 à 12h30**, relâche les 9, 15 et 21 Juillet.

Nos plus sincères remerciements à :

Eric, Elo et Elo, Anaïs, Aurélie et Walid, Ludo, Patricia Oliviéri, Lorenzo Lebret, Francine et Jean-Pierre, Francis Rodriguez, Henri Najjar, Sylvie, Alexandre, notre sponsor « Octobre », tous les kissbanqueurs, Antoine Moreau, les membres de l'association un100dit, Daniel Biga de l'imprimerie BBG, « Les Magnificos », nos parents et amis...



Eva Lorèns et Rémy Tenneroni, pour un100dit

LE SPECTACLE DU JOUR

« Pupilles de la nature »



→ Un100 dit, tel est le nom de la compagnie que ce trio d'acteurs, Eva Lorens (les sept disparues de l'Yonne), Nicolas Dureau (le chroniqueur) et Rémy Tenneroni (l'auteur de la pièce, jouant le messager) a fondée en 2012 à Marseille. Hommage assumé à Incendies, de Wajdi Mouawad. Le jeune auteur traite son sujet comme une tragédie antique. Après "Animal de ville" (Off 2014 à la Rotonde), voici leur deuxième création. Ces jeunes femmes (symbolisées par sept lampes allumées, mais on ne vous révélera pas toutes les trouvailles scéniques !) étaient pupilles de la Nation. Tenneroni se demande si l'on peut être orphelin de la nature ? Mais c'est seulement un point de départ. Le véritable motif de la pièce est de dénoncer les monstres d'aujourd'hui, qui n'ont rien à envier à ceux d'hier. Comme certains médias qui pour faire de l'audimat (scénographie percutante, écrans multiples, informations répétitives ..) font un affront au véritable journalisme. Victimization des victimes, sanctification des prédateurs, sous prétexte de les dénoncer ! Une pièce bouleversante, un peu trash dans la forme, qui questionne la responsabilité.

Anne CAMBOULIVES

Théâtre du Tremplin (salle Molière) à 12h30 jusqu'au 26 juillet. Durée 1h10. Réservation au 04 90 85 05 00.

VAUCLUSE NATION U

23/07/15

LE CONSEIL DU FESTIVALIER

**LEILA QUINTIN,
26 ANS**

**"Pupilles de la
Nature"**

→ Leila Quintin, 26 ans, a eu un coup de cœur pour la pièce "Pupilles de la Nature" qui se joue à 12h30 au théâtre du Tremplin. « C'est une pièce poignante avec une création surréaliste remplie de beauté. Trois comédiens qui ont beaucoup de talent racontent par des gestes et des mots justes des éléments puisés dans la société actuelle. Les échanges sont forts. C'est une pièce magnifique, et l'on ressent de très vives émotions », explique Leila.



Vendredi

22/07/15

Avis d'une blogueuse :



[Site Etoile Rayonnante](#)

[Photographies Culture](#)

[Photographies Nature](#)



3 juillet 2015

Pupilles de la Nature, pièce engagée au Festival d'Avignon

Blog : Le blog de l'Etoile Rayonnante



Description : Le blog permet de suivre l'actualité culturelle de L'Etoile Rayonnante et de ses amis : photographie, chanson, magie, littérature, théâtre, environnement,...

Contact



Recherche

Recherche



[Pupilles de la Nature, pièce engagée au Festival d'Avignon](#)

[Guy Feugier ou la poésie vivante](#)

[Le chien Saucisse a son parc](#)

[Exposition photographique à l'Espace Potentielles](#)

"Pupilles de la Nature" est une pièce écrite par Rémy Tenneroni et jouée par la Compagnie Un100dit, compagnie engagée existant depuis 2012 proposant du théâtre et du cinéma. La mise en scène est collective.

J'ai souhaité voir cette pièce au théâtre des Argonautes à Marseille car l'auteur, Rémy Tenneroni, y parle des médias et de leurs façons d'aborder les faits divers, souvent déformés par le prisme de l'audimat.

"Pupilles de la Nature" rend hommage aux disparues de l'Yonne, lâchement assassinées par Emile Louis à la fin des années 1970 et mises dans la lumière en 1995 par Jacques Pradel grâce à son émission « Perdu de vue ».

La pièce rend une humanité à ces filles qui ont été sacrifiées, à ces filles, qui, parce que handicapées, ont tout perdu. La pièce est prenante, sans temps morts.

Pari réussi pour Rémy Tenneroni car le spectateur s'interroge sur le sort de ces filles, s'interroge sur le traitement médiatique d'une telle affaire. Pari réussi car l'auteur a su rendre une humanité à ces filles.

Pour ceux et celles qui voudraient voir cette pièce qui fait réfléchir, rendez-vous au Théâtre du Tremplin (8 ter rue Comue, 84 000 Avignon - 04 90 85 05 00) du 4 au 26 juillet 2015 dans le cadre du **Festival d'Avignon**.

Distribution :

Nicolas Dureau dans le rôle du chroniqueur,

Eva Lorens dans le rôle des pupilles de la nature,

Rémy Tenneroni dans le rôle du missageru.

Plus d'informations sur la Compagnie Un100dit en allant sur leur [site](#).

 Partager 0  J'aime 42  Tweet 2  Repost 0 

Published by Etoile Rayonnante dans [théâtre](#)
[commenter cet article](#)

Avis de spectateurs :

festival-avignon.info

mon écriture dans la fange de cette campagne. J'ai voulu questionner
au plateau ce qui est naturel et ce qui ne l'est pas.
Me demander, s'il était possible d'être orphelin de la nature elle-
même. »

< Précédent Suivant >

Note utilisateur : 0 sur 5 pour 0 votes

Note Mauvais Très bien

Commentaires RSS :

#4 **Génial** — **DOUILLARD** 12-07-2015 20:07 +4

Le texte de Remy Tenneroni, la scénographie, la mise en scène... tout concourt à faire de cette création un spectacle abouti, fin et intelligent.
La compagnie Un100dit, une cie à suivre qui a un bel avenir devant elle

#3 **A ne pas rater** — **Bradesi** 10-07-2015 01:22 +4

Interprétée de manière énergique et passionnée cette pièce vaut le détour autant au niveau du texte qu'au niveau de l'histoire et de la mise en scène. C'est un moment intense à passer au plus profond d'une histoire sombre. Beaucoup de rythme et d'énergie. Un sujet qui est dans l'obligation de vous toucher et qui ne peut pas vous laisser indifférent. Cette pièce mérite d'être vue, revue et partagée. Une pièce surprenante du début à la fin. On en ressort forcément chamboulé. Il est très intéressant de pouvoir mener un spectacle à ce sujet là. Bonne continuation. A faire et refaire blob

#2 **Géniale** — **Ferretti** 09-07-2015 21:27 +4

Puissante, violente, subversive, cette pièce nous met face à notre responsabilité de spectateur. La télé n'est rien d'autre que ce que nous en faisons tous.
Au travers un fait divers l'auteur, les acteurs nous emmènent dans un tourbillon de questions qui feront que nous ne regarderons plus jamais la télé de la même façon.
Les acteurs sont habités, l'écriture touche droit au cœur, la mise en scène est juste, élégante, hypnotique.
Une des plus belles pièces que j'ai vues cette année.

#1 **A voir !!! Et à revoir !!!** — **Andragogie17** 02-07-2015 20:31 +4

Un spectacle qui m'a laissée sans voix dans un premier temps qui m'a remuée et questionnée...qui mêle beauté des mots et des corps le tout dans un rythme bien séquencé...un bel hommage à des personnes...à des femmes...une critique des médias qui mérite d'être vu et partagé ! A voir et à revoir !!!!

APPLICATION TO SEE OR NOT TO SEE

★★★★★ par **Andragogie17** ajouté le 09 juillet 2015 20:17

Un spectacle qui m'a laissée sans voix dans un premier temps qui m'a remuée et questionnée....qui mêle beauté des mots et des corps le tout dans un rythme bien séquencé...violent mais surtout vivant ! un bel hommage à des personnes....à des femmes...une critique des médias qui mérite d'être vu et partagé ! A voir et à revoir

★★★★★ par **Hélène** ajouté le 09 juillet 2015 17:15

Surprenant, intelligent, révoltant de part la nature de l'histoire et réellement prenant du début à la fin. Cette pièce m'a autant captivée que mise mal à l'aise (mais c'est un peu aussi le but de cette œuvre, afin de secouer les esprits !). Bref à voir absolument !

★★★★★ par **LM** ajouté le 09 juillet 2015 16:08

C'est ici et maintenant.. Un spectacle FORT très fort, une scénario d'enfer, des comédiens qui s'arrachent pour vous faire découvrir leur univers ..qui est le notre à travers un autre regard. vivez, voyez et partagez ce moment à fond et faites le savoir car c'est La découverte d'Avignon 2015

★★★★★ par **valy204** ajouté le 09 juillet 2015 19:42

Intelligente Scotchante , violente révoltante, fascinante, cette œuvre nous en dit plus sur nous que nous le voudrions. Elle met le doigt sur nos travers intimes, nos peurs et nos fascinations. Les mots sont d'une justesse incroyable et pourtant des mots que nous nous n'aurions pas su dire. Comme si l'auteur exprimait mieux que nous ce que nous ressentons. Les acteurs nous font ressentir, la justesse de chacun de ces mots. On ressort de cette pièce différent de celui que l'on était en entrant et c'est la force des grandes œuvres: elles nous projettent dans un état de "sûr conscience" nous rendent à nous même! Une pièce à ne vraiment pas manquer !!!

★★★★★ par **Thomas** ajouté le 09 juillet 2015 19:07

Bravo, bravo et encore bravo à ces trois acteurs , qui par un mélange de registres époustouflant nous font vivre un moment de théâtre incroyable ! Se basant sur des faits bien réels, ils dressent une critique d'un pseudo journalisme assoiffé de scoop plus sordides les uns que les autres.. Finalement c'est une société entière aseptisée, la notre qui se voit touchée par cette critique qui vise juste... A voir !